

LA MÉTHODE 2000 ELO

SUSAN POLGAR

— & LE SYSTÈME —

ZUKERTORT



- Plans d'Attaque Imparables
- Parties Modèles Commentées
- Programme d'Entrainement



MONOGRAPHIE D'ÉCHECS · ÉDITION UNIQUE

Susan Polgar

& le système Zukertort

Portrait d'une pionnière de l'attaque, anatomie complète d'un système où les Blancs construisent en silence avant de déchaîner l'aile roi — et la méthode complète pour atteindre 2000 Elo avec ce seul répertoire.

1.d4 d5 2.Cf3 Cf6 3.e3 e6 4.Fd3 c5 5.b3

Avant-propos

Cet ouvrage réunit deux objets qui se rencontrent rarement dans la même couverture : le portrait d'une joueuse qui a redessiné la frontière de ce qu'une femme pouvait accomplir aux échecs, et le mode d'emploi d'un système d'ouverture discret, solide et redoutablement venimeux. Le fil qui les relie n'est pas une légende, mais un tempérament : celui de l'attaque patiente. Susan Polgar n'a jamais fait du Zukertort sa signature ; mais ce système — bâtir lentement, verrouiller la case e5, puis fondre sur le roi — épouse exactement l'esprit qui a fait sa réputation.

La première partie raconte une trajectoire. La deuxième dissèque une ouverture, schémas à l'appui. La troisième les fait dialoguer. Tous les diagrammes ont été composés pour cet ouvrage.

Comment lire cet ebook

- Les coups suivent la notation algébrique française : R roi, D dame, T tour, F fou, C cavalier, les pions sans lettre.
- Chaque diagramme se lit du point de vue des Blancs, sauf mention contraire.
- Les encadrés dorés résument l'idée à retenir.

« Les génies se fabriquent, ils ne naissent pas. »

— thèse éducative de László Polgár, père et premier entraîneur des trois sœurs.

Sommaire

Susan Polgar	6
1 · L'expérience Polgár	7
2 · La prodige	7
3 · Briser le plafond de verre	7
4 · Championne du monde et triple couronne	9
5 · La bâtisseuse	10
6 · Le style : l'instinct de l'attaque	10
Le système Zukertort	11
7 · Johannes Zukertort, l'homme du premier titre	12
8 · Le squelette du système	12
9 · Deux frères ennemis : b3 contre c3	13
10 · Le plan d'attaque type	13
11 · Le sacrifice grec	15
12 · L'autre visage : le plan positionnel	16
13 · Les défenses noires et les pièges	16
14 · Le système au sommet	17
Polgar & Zukertort	18
15 · Pourquoi ce système pense comme elle	19
16 · Une spécialité revendiquée	19
Cinq parties emblématiques	20
Partie 1 · Yusupov – Scheeren — l'attaque-modèle	21
Partie 2 · Lasker – Bauer — le double sacrifice de fous	23
Partie 3 · Colle – O'Hanlon — le sacrifice grec	24
Partie 4 · Carlsen – Karjakin — le système au sommet	25
Partie 5 · Miltner – Appel — le plan dynamique	26
La Méthode 2000	27
17 · Le pari du système unique	28
18 · Anatomie & setup des Blancs	29
19 · Setup des Noirs : la Zukertort inversée	31

20 · Le miroir stratégique Blancs / Noirs	32
21 · L'arme maîtresse : Ce5 + Dh5	33
22 · Le sacrifice grec Fxg6 : quand et comment	34
23 · L'attaque f4 : déclencher la machine	35
24 · Contre-jeu des Noirs : la rupture ...c5	36
25 · Les quatre phases vers 2000 Elo	37
26 · Programme d'entraînement hebdomadaire	38
27 · Face aux ouvertures non-coopératives	39
28 · Les fins de partie typiques du système	40
29 · Vingt erreurs qui bloquent la progression	41
30 · Exercices et auto-évaluation	42
Épilogue · L'art de bâtir avant de frapper	44
Annexes	45

PARTIE I

Susan Polgar

Portrait d'une pionnière

1 · L'expérience Polgár

Avant d'être une championne, Susan Polgar fut une hypothèse. Son père, László Polgár, pédagogue hongrois, voulait démontrer qu'un enfant exposé très tôt et intensément à une discipline pouvait atteindre l'excellence — que le génie se cultive plutôt qu'il ne se reçoit à la naissance. Avec son épouse Klara, il fit le choix radical d'instruire ses trois filles à la maison, en plaçant les échecs au centre de leur éducation. Les sœurs apprirent aussi plusieurs langues, dont l'espéranto.

Née le 19 avril 1969 à Budapest sous le nom de Polgár Zsuzsanna — « Zsuzsa » — elle est l'aînée du trio que complètent Zsófia (Sofia) et Judit. L'expérience fut un succès retentissant : les trois sœurs deviendront des joueuses d'élite, Judit s'imposant même comme la plus forte joueuse de l'histoire. Mais c'est Susan qui ouvrit chacune des portes.

À retenir

L'ascension de Susan Polgar n'est pas un accident isolé : c'est le premier résultat d'un projet éducatif assumé. Comprendre cela, c'est comprendre la discipline méthodique qui irrigue tout son jeu.

2 · La prodige

À quatre ans, Susan remporte son premier tournoi — le championnat de Budapest des filles de moins de 11 ans — avec un score parfait de 10 à 0, en battant des adversaires deux à trois fois plus âgées. À douze ans, en 1981, elle est championne du monde des filles de moins de 16 ans. Elle obtient le titre de Maître International en 1984.

La même année, en juillet 1984, à seulement quinze ans, elle devient la numéro un mondiale au classement féminin de la FIDE — et le restera, ou presque, parmi les trois meilleures joueuses du monde pendant près d'un quart de siècle. Fait rare, elle composa son premier problème d'échecs dès l'âge de quatre ans, ce qui en fait l'une des plus jeunes compositrices publiées.

3 · Briser le plafond de verre

Le parcours de Polgar se heurte frontalement aux préjugés de son époque. En 1986, encore adolescente, elle se qualifie pour une étape du cycle du championnat du monde « masculin » — territoire alors interdit aux femmes. La même année, la FIDE prend une décision restée célèbre : elle accorde 100 points Elo de bonus à toutes les joueuses actives... sauf Polgar. L'effet immédiat est de la déloger du sommet du classement féminin de janvier 1987. Le procédé fut contesté, et beaucoup — Polgar la première — y virent une manœuvre dirigée contre elle.

La consécration arrive en janvier 1991 : Susan Polgar devient la première femme à conquérir le titre de Grand Maître par la voie ordinaire, celle des hommes — trois normes de GM et un classement supérieur à 2500. Deux femmes portaient déjà le titre (Nona

Gaprindashvili et Maia Chiburdanidze), mais l'avaient obtenu par d'autres chemins. Les normes décisives furent réalisées à Vienne (1988), Bad Kissingen (1988) et Hastings (1990-91).

Le seuil de 1991

Troisième femme GM au total, Susan Polgar fut la première à l'être « comme les hommes ». La distinction est cruciale : elle prouva que le titre suprême était accessible par les règles communes, sans aménagement. La porte, une fois ouverte, ne se referma plus. Sa sœur Judit obtiendra le titre quelques mois plus tard, en décembre 1991.

4 · Championne du monde et triple couronne

1992 est une année faste : Polgar enlève les championnats du monde féminins de blitz et de parties rapides, devançant ses rivales les plus réputées. Puis vient le sommet de sa carrière classique. En 1996, à Jaén, en Espagne, elle affronte la tenante du titre Xie Jun et l'emporte, devenant championne du monde d'échecs féminine. Elle détiendra la couronne jusqu'en 1999, année où la FIDE la lui retire faute d'accord sur les conditions d'un match — une fin de règne marquée par les tensions administratives plutôt que par une défaite sur l'échiquier.

Ce triplé — blitz, rapide, classique — fait d'elle la première personne, homme ou femme, à réaliser la « triple couronne ». Aux Olympiades, sa domination est presque irréaliste : une douzaine de médailles, dont cinq d'or, et surtout un bilan d'invincibilité sur 56 parties au premier échiquier — pas une seule défaite.

Repères d'un palmarès

1973	Championne de Budapest (filles –11), 10/10, à 4 ans
1981	Championne du monde des filles –16 ans
1984	N°1 mondiale féminine, à 15 ans · titre de MI
1991	1 ^{re} femme GM par normes et classement
1992	Championne du monde féminine blitz + rapide
1996	Championne du monde féminine (classique), Jaén
1996	1 ^{re} « triple couronne » de l'histoire
2019	Intronisée au US Chess Hall of Fame
2023	Intronisée au World Chess Hall of Fame

5 · La bâtisseuse

Retirée progressivement de la haute compétition, Polgar ne quitte pas les échecs : elle les enseigne et les organise. En 2002, elle change de fédération, passant de la Hongrie aux États-Unis ; dès 2003, la fédération américaine la nomme « Grand Maître de l'année » — une première pour une femme. En 2007, elle fonde le SPICE (Susan Polgar Institute for Chess Excellence) et lance le SPICE Cup, qui deviendra l'un des tournois fermés les mieux classés des États-Unis.

Comme entraîneuse universitaire, elle écrit une autre page d'histoire : première femme à diriger une équipe masculine de division I, elle mène les programmes de Texas Tech puis de Webster University à une domination quasi ininterrompue du circuit américain — titres nationaux en série et années consécutives au rang de meilleure équipe du pays. On lui doit aussi des records spectaculaires de simultanées (326 parties en même temps, 309 gains) et de parties consécutives. Le documentaire de National Geographic *My Brilliant Brain* (2007) a porté son histoire au grand public.

Une influence à 360°

Joueuse, autrice (dont *Queen of the King's Game*), journaliste, blogueuse, entraîneuse, dirigeante : Susan Polgar a occupé presque toutes les fonctions du monde des échecs. Son héritage déborde largement ses propres résultats — il se mesure aussi aux carrières qu'elle a lancées.

6 · Le style : l'instinct de l'attaque

Ce qui frappe chez Polgar, au-delà du palmarès, c'est la manière. Formée très tôt à la résolution intensive de combinaisons, elle développe une vision tactique aigüe et un goût assumé pour l'initiative. Là où d'autres temporisent, elle cherche le roi adverse. C'est précisément ce profil qui crée le pont vers la deuxième partie de ce livre : car il existe des systèmes d'ouverture taillés pour ce tempérament — des coffres-forts qui, le moment venu, libèrent une attaque foudroyante. Le système Zukertort en est l'archétype.

On passe donc de la joueuse à l'arme. Non pas « l'ouverture de Polgar » — ce serait une légende — mais l'ouverture qui pense comme elle.

PARTIE II

Le système Zukertort

Construire en silence, frapper d'un coup

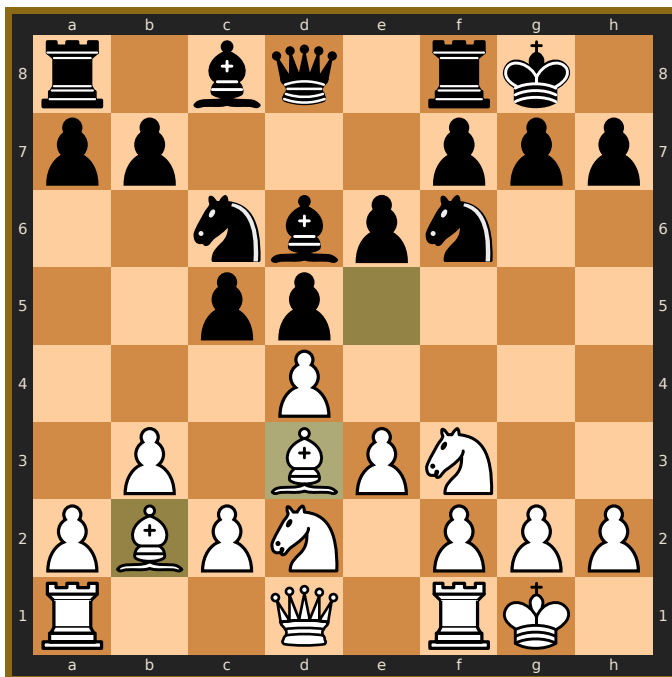
7 · Johannes Zukertort, l'homme du premier titre

Le système porte le nom de Johannes Hermann Zukertort (1842-1888), maître polono-britannique parmi les plus forts de son temps. Son nom est entré dans l'histoire pour une raison majeure : il fut l'adversaire de Wilhelm Steinitz lors du premier championnat du monde officiel, en 1886 — un duel qu'il perdit, laissant à Steinitz le titre inaugural. L'ouverture qui porte son nom est une branche du système Colle, popularisé dans les années 1920 par le Belge Edgard Colle.

8 · Le squelette du système

Le Zukertort n'est pas une suite de coups à mémoriser, mais une structure à reproduire — ce qui en fait une arme idéale pour qui veut éviter les forêts théoriques. La séquence de référence :

1.d4 d5 2.Cf3 Cf6 3.e3 e6 4.Fd3 c5 5.b3 Cc6 6.O-O Fd6 7.Fb2 O-O 8.Cbd2



La position-mère du Zukertort (après 8.Cd2)

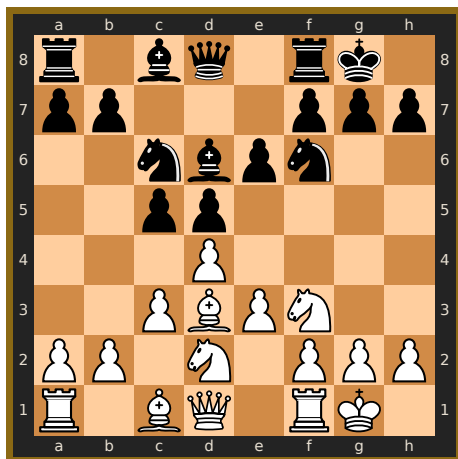
Tout est dit dans cette image. Les Blancs ont posé un trépied de pions d4-e3-b3, développé le fou-roi sur la diagonale active d3 (qui vise h7), fianchetté le fou-dame en b2 sur la grande diagonale, et — détail capital — placé le cavalier-dame en d2 et non en c3, pour ne pas obstruer ce fou b2. Petit roque effectué, le dispositif est prêt.

L'obsession : la case e5

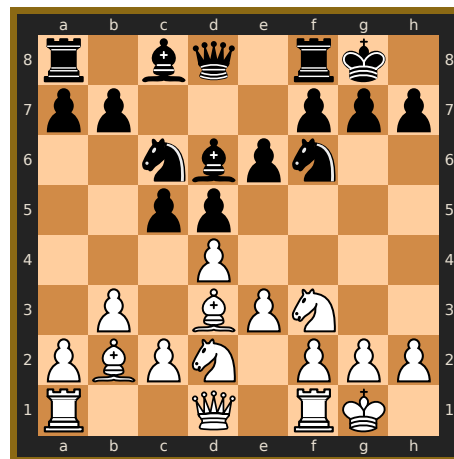
Comptez les pièces blanches qui regardent e5 : le cavalier f3, le fou b2, le pion d4 — bientôt rejoints par f4 et le cavalier d2. Noir aura le plus grand mal à y pousser son pion e. Qui tient e5 tient l'initiative : c'est le tremplin de toute l'attaque.

9 · Deux frères ennemis : b3 contre c3

Au cinquième coup, les Blancs choisissent leur philosophie. Avec 5.c3, c'est le Colle-Koltanowski ; avec 5.b3, le Colle-Zukertort.



Koltanowski (5.c3) : fou c1 enfermé



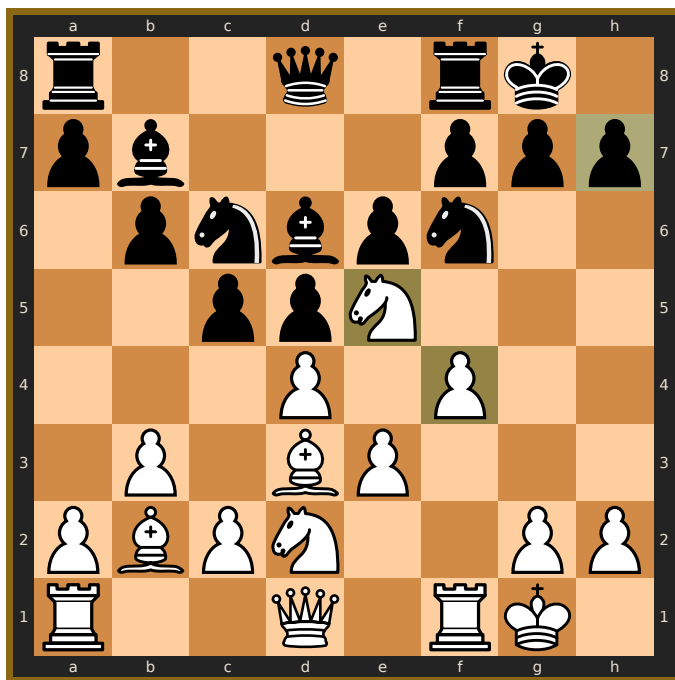
Zukertort (5.b3) : fou actif en b2

La différence tient à la case d4 et au fou-dame. Le Koltanowski soutient d4 par deux pions (e3 et c3) : c'est le roc — d'une solidité exemplaire, mais rigide, et le fou c1 reste longtemps prisonnier derrière ses pions, rêvant d'une poussée e3-e4. Le Zukertort, lui, n'aurait d4 que d'un pion (e3) plus le fou b2. Il concède des trous en c3 et a3, mais offre en échange une portée et une souplesse bien supérieures au fou des cases noires. Le plus souvent, le rayon de ce fou vaut bien les concessions.

10 · Le plan d'attaque type

Le scénario rêvé des Blancs se déroule en quatre temps :

8...b6 9.Ce5 Fb7 10.f4 — et la machine est lancée.



Le poing armé : Ce5 soutenu par f4 (motif « Stonewall »)

1. Le cavalier saute en e5, avant-poste idéal. 2. Le pion f4 vient le bétonner — on obtient une structure proche du « Stonewall ». 3. La tour f1 glisse via f3-h3 vers l'aile roi. 4. La dame rejoint l'assaut par Df3 puis Dh3, Dh5 ou Dg4. Les deux fous (d3 et b2) convergent vers le roque noir comme deux canons sur la même cible.

La signature mélodique

Ce5 — f4 — Df3 → Dh3 / Dh5 / Dg4. Retenez cette petite phrase : c'est l'hymne du Zukertort. Quand le cavalier f6 noir est échangé ou chassé, le rideau de protection du roi tombe.

11 · Le sacrifice grec

C'est le motif tactique emblématique de toute la famille Colle, et le Zukertort l'aiguise. Lorsque le cavalier f6 noir a disparu, la case h7 n'est plus défendue, et le fou d3 entre en scène : Fxh7+ !

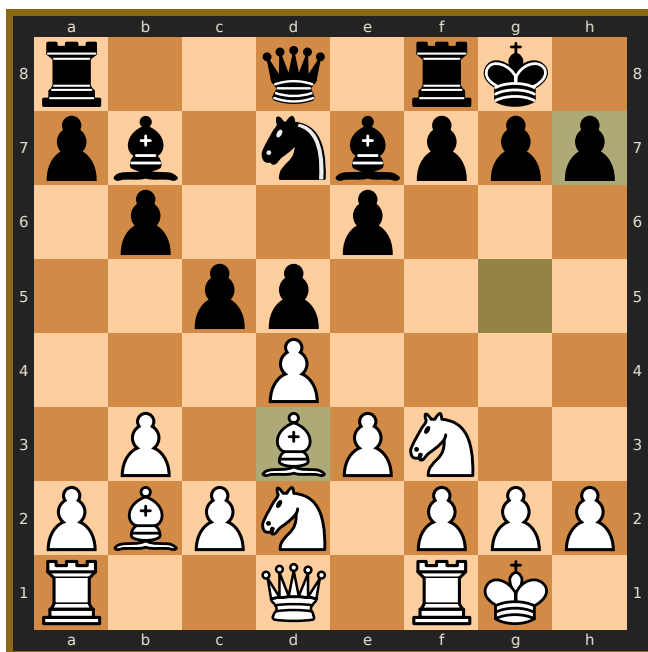


Schéma type : le fou d3 et le cavalier f3 guettent — Fxh7+ est dans l'air

Le mécanisme, devenu un classique de manuel : Fxh7+ Rxh7 Cg5+. Le roi noir doit choisir, et chaque case lui réserve des ennuis — Rg8 Dh5 menace Dh7 mat, tandis que le fou b2 et le pion d4 verrouillent les fuites par le centre. Selon les défenses, la tour et la dame blanches achèvent l'ouvrage. Le Zukertort ne force pas toujours ce sacrifice ; mais sa simple menace, permanente, paralyse les Noirs.

Condition de déclenchement

Le sacrifice grec n'est correct que lorsque le cavalier f6 noir ne garde plus h7 et que le cavalier blanc peut atteindre g5 avec gain de temps (échec). Vérifiez toujours les ressources défensives : ...Cf6 de retour, ...f5, ou une pièce qui couvre h7. Un sacrifice grec mal préparé est un cadeau... pour l'adversaire.

12 · L'autre visage : le plan positionnel

Le Zukertort n'est pas qu'un brûlot. Contre une défense bien réglée, les Blancs disposent d'un second plan, patient et technique : ouvrir le jeu par c4, occuper la colonne c avec Tc1, et viser une finale favorable. Si les Noirs échangent les pions c et d, les Blancs se retrouvent souvent avec des pions passés potentiels sur les colonnes b et c — un atout durable. La poussée a4-a5 peut aider à liquider l'aile dame et à dégager le passé.

Cette dualité — orage à l'aile roi ou grignotage à l'aile dame — est la vraie force du système : il s'adapte à l'adversaire et à l'humeur du jour. Contre un attaquant, on bétonne et on passe en finale ; contre un défenseur passif, on déchaîne Ce5 et f4.

Choisir son plan

- Le roi noir est exposé, le centre tient → plan d'attaque (Ce5, f4, lourdes vers h).
 - Noir liquide le centre et défend bien → plan positionnel (c4, Tc1, pions passés b/c).
- Le même dispositif autorise les deux. C'est rare, et précieux.

13 · Les défenses noires et les pièges

Noir n'est évidemment pas spectateur. Trois idées reviennent sans cesse :

- L'échange du fou b2. Par ...Fd6, ...De7 et ...Fa3, Noir cherche à troquer le puissant fou des cases noires. Sa disparition éteint souvent l'attaque : les Blancs préviennent par a3 au bon moment.
- Le bond ...Ce4. Après ...Cxe5 dxe5 Ce4 !, le cavalier noir s'installe au cœur du jeu et neutralise fréquemment l'initiative blanche. C'est la ressource défensive n°1 à connaître.
- Le ...c5xd4 au bon moment. Cet échange ouvre la colonne c pour Noir ; plus tranchant ici que dans le Koltanowski, il demande aux Blancs une réponse précise (souvent Ce5 !).

Le talon d'Achille : les fianchettos roi

Contre une formation est-indienne (...g6 et ...Fg7), le Zukertort perd son venin : le pion g6 bloque la diagonale du fou d3, et le fou g7 — le « bon » fou de Noir — n'est pas enfermé. La parade des spécialistes : changer de plan avec Fe2, c4, Cc3, voire basculer vers un dispositif anti-est-indien dédié.

Règle d'or : le Colle/Zukertort exige que le fou de cases claires de Noir soit emprisonné derrière ...e6. Sinon, on adapte.

14 · Le système au sommet

On aurait tort de prendre le Zukertort pour une ouverture de club. Sous codification ECO D04-D05, il s'est invité jusque dans les matchs pour le titre mondial. Magnus Carlsen l'a employé lors de la 8^e partie de son championnat du monde 2016 face à Sergueï Karjakin — une partie restée célèbre comme sa seule défaite avec les Blancs sur cinq matchs de championnat, preuve que le système, mal manié, n'interdit pas le risque. Ding Liren l'a ressorti en 2023 contre Ian Nepomniachtchi et a gagné la 12^e partie, un moment clé de sa conquête du titre.

On le retrouve dans le répertoire de Vladimir Kramnik, dans les parties rapides et blitz de Hikaru Nakamura, et il doit beaucoup à un grand spécialiste, Artur Yusupov, dont les attaques modèles à coups de Ce5, Df3-g3 et sacrifices sur h7 servent encore de référence. Discret, oui ; inoffensif, jamais.

PARTIE III

Polgar & Zukertort

Quand le tempérament rencontre l'outil

15 · Pourquoi ce système pense comme elle

Reprenons le fil. D'un côté, une joueuse formée à la combinaison, qui cherche le roi adverse et excelle dans l'initiative. De l'autre, un système qui se construit en silence, verrouille e5, puis bascule en attaque de mat. La rencontre n'a rien de forcé : le Zukertort offre exactement la courbe de tension qui convient à un tempérament d'attaque — une longue mise en place sans risque, suivie d'une décharge soudaine.

Et le lien n'est pas qu'une vue de l'esprit. Le Zukertort est, de fait, l'un des chevaux de bataille de Susan Polgar. Elle lui a consacré tout un cours vidéo de référence (Learn the Opening the Easy Way : The Colle-Zukertort), dans lequel elle revendique vingt ans de pratique personnelle de cette ouverture. Une recherche en base de données confirme qu'elle l'a employée dans une quinzaine de ses parties aux Blancs — la plupart en tournoi sérieux, plusieurs contre des adversaires mieux classés qu'elle — avec d'excellents résultats.

16 · Une spécialité revendiquée

Susan Polgar elle-même ne s'en cache pas. Au sujet de cette ouverture, elle résume : « Je l'ai utilisée en tournoi pendant des années, et j'aime la jouer. » Son enseignement repose d'ailleurs sur un répertoire de parties modèles soigneusement choisies — de Maróczy à Capablanca, de Rubinstein à Yusupov — qu'elle commente pour en extraire les plans. Et elle cite une partie précise comme déclencheur de sa vocation pour le système : la rencontre Yusupov-Scheeren (1983), que nous analyserons en ouverture de la partie suivante.

Les bases historiques conservent en outre la trace de ses propres rencontres dans cette structure Colle/Rubinstein (code ECO D05), par exemple une victoire référencée face à Jean-Luc Costa, à San Bernardino en 1987. La séquence-modèle qui résume toute la mécanique de la partie II reste, elle, le fil conducteur à avoir dans les doigts :

1.d4 d5 2.Cf3 Cf6 3.e3 e6 4.Fd3 c5 5.b3 Cc6 6.O-O Fd6 7.Fb2 O-O 8.Cbd2 b6 9.Ce5 Fb7 10.f4 — puis Df3, Tf3-h3 et la pression sur h7.

PARTIE IV

Cinq parties emblématiques

Moments-clés et leçons pratiques

Le Zukertort se comprend mieux en action. Voici cinq rencontres qui en racontent toute la mécanique d'attaque — de l'assaut-modèle au coup de trop. La sélection est ancrée sur la partie de conversion de Susan Polgar et prolongée par les chefs-d'œuvre qui définissent le système qu'elle enseigne et revendique. Tous les coups sont authentiques et vérifiés ; pour chaque partie, on isole les moments décisifs et la leçon à emporter.

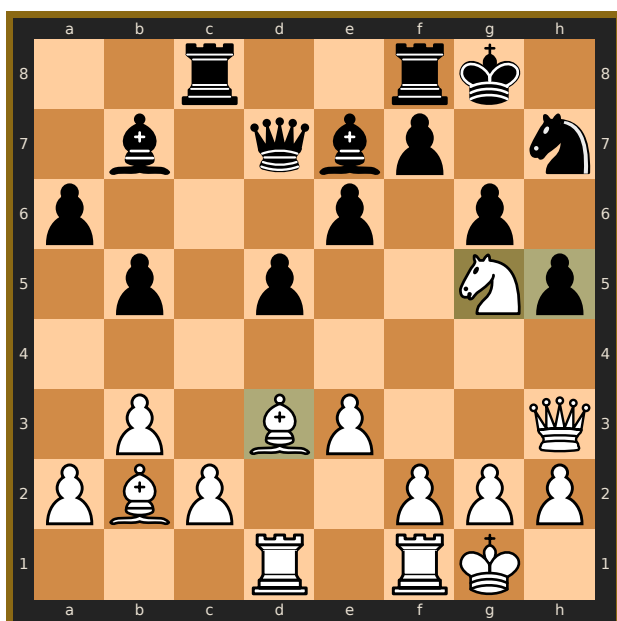
Une précision d'honnêteté

Les scores complets des Zukertort joués par Susan Polgar en tournoi sont peu disponibles en ligne ; plutôt que d'inventer des parties en son nom, cette sélection réunit les rencontres-références de la méthode qu'elle défend — à commencer par celle qu'elle cite comme l'ayant convertie. Chaque partie est nommée avec exactitude (joueurs, événement, ouverture).

Partie 1 · Yusupov - Scheeren — l'attaque-modèle

Blancs	Artur Yusupov (2565)
Noirs	Peter Scheeren (2445)
Événement	Championnat d'Europe par équipes, Plovdiv 1983
Ouverture	Colle-Zukertort (ECO A46/D05)
Résultat	1-0

C'est la partie que Susan Polgar désigne comme l'ayant décidée à adopter le système. Tout y est : l'avant-poste en e5, l'ouverture des lignes, la dame qui rejoint l'aile roi par Df3-g3, puis l'estocade. Les Blancs jouent 1.d4 Cf6 2.Cf3 e6 3.e3 c5 4.Fd3 d5 5.b3 Cbd7 6.Fb2 b6 7.O-O Fb7 8.Ce5 — le cavalier s'installe — puis échangent en d7 et ouvrent le centre par 11.dxc5. Vient la manœuvre maison : 12.Df3, 13.Dg3, 15.Cg5, 16.Dh3.



Après 17...Ch7 : les Blancs jouent 18.Dxh5 !

Moment-clé. Le cavalier noir vient de reculer en h7 (17...Ch7) pour parer la pression : c'est précisément le signal que le Zukertort attend. Yusupov frappe par 18.Dxh5 ! gxh5 19.Fxg6 et la digue cède — les deux fous et la dame déferlent sur le roque dégarni. La suite 19...f6 20.f4 Dg7 21.fxg5 Cxg5 22.h4 Ce4 23.Fxe4 exd4 24.Tf4 acheva la résistance.

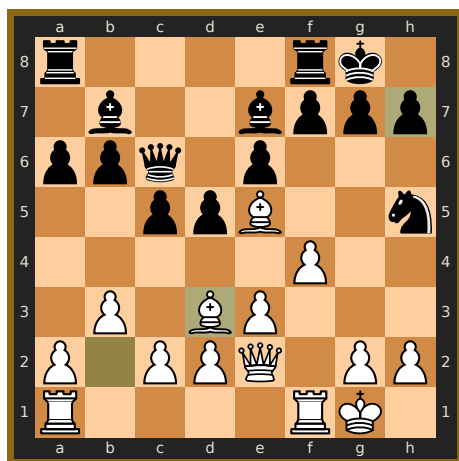
Leçon pratique

Quand le cavalier f6 adverse recule (souvent en h7 ou e8), la défense de h7 et g6 se fissure : c'est le déclencheur de l'attaque. La recette se prépare avant : Ce5, puis Df3-g3-h3 et Cg5. Patience d'abord, sacrifice ensuite — jamais l'inverse.

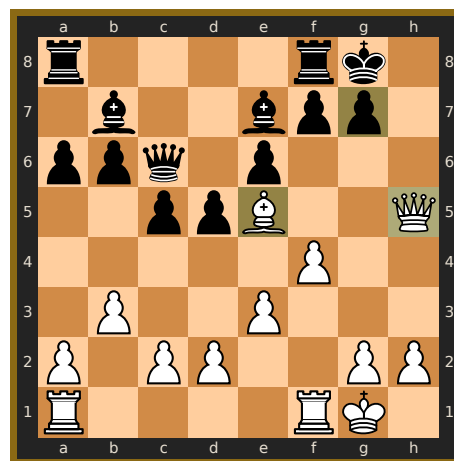
Partie 2 · Lasker - Bauer — le double sacrifice de fous

Blancs	Emanuel Lasker
Noirs	Johann Bauer
Événement	Amsterdam 1889 (1 ^{re} ronde)
Ouverture	Bird / attaque Stonewall, batterie Fd3+Fb2 (ECO A03)
Résultat	1-0

Le chef-d'œuvre fondateur de l'attaque à deux fous — celle dont rêve tout joueur du Zukertort. L'ordre des coups est ici celui d'un Bird (1.f4), mais la structure d'attaque est identique : pions e3 et b3, fou-dame en b2, fou-roi en d3, cavalier en e5. Lasker prépare ses forces, puis, sur l'erreur 13...a6 ?, déclenche la combinaison immortelle.



14...Cxb5 — 15.Fxh7+ !



16...Rg8 — 17.Fxg7 !!

Moments-clés. 15.Fxh7+ Rxh7 16.Dxh5+ Rg8 (premier fou sacrifié, le roi attiré), puis le coup d'éclat 17.Fxg7 ! Rxg7 18.Dg4+ et 19.Tf3 avec Th3 imparable : le second fou rase le dernier rempart. Les Noirs doivent rendre la dame (21.Txh6+) et Lasker convertit l'avantage matériel jusqu'au bout (38.Dxd3 1-0).

Détail qui parlera à la famille : ce même schéma a été reproduit par Judit Polgar contre Anatoly Karpov (Hoogeveen 2003) — le double sacrifice de fous est un motif maison chez les Polgár.

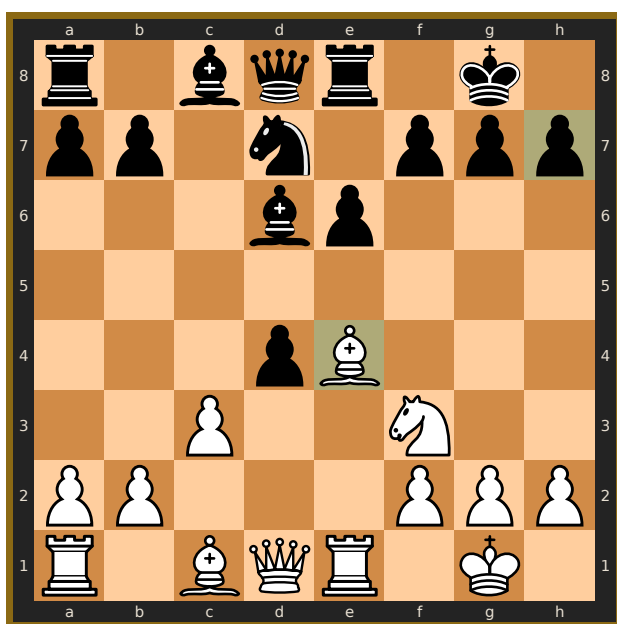
Leçon pratique

Le double sacrifice exige trois conditions : les deux fous balayent l'aile roi, au moins trois attaquants peuvent suivre (dame + tour), et le défenseur n'a pas de pièce pour recoudre h7/g7. Comptez vos forces avant de vous lancer : c'est de l'arithmétique, pas de l'audace.

Partie 3 · Colle - O'Hanlon — le sacrifice grec

Blancs	Edgard Colle
Noirs	John O'Hanlon
Événement	Nice 1930
Ouverture	Système Colle (variante c3, ECO D05)
Résultat	1-0

Le sacrifice grec le plus célèbre de l'histoire, signé par le maître éponyme lui-même. C'est ici la version au pion c3 (Koltanowski), cousine directe du Zukertort, mais le motif Fxh7+ est exactement le même ADN d'attaque. Après 9.e4 dxe4 10.Cxe4 Cxe4 11.Fxe4 cxd4 ?, le fou de cases claires fond sur le roque.



Après 11...cxd4 : 12.Fxh7+ ! Rxh7 13.Cg5+

Moment-clé et nuance instructive. 12.Fxh7+ Rxh7 13.Cg5+ est le schéma classique. Mais ici, faute de pion blanc en e5, la bonne défense était 13...Rg8 ! (avec la ressource ...Df6 !), qui tenait. O'Hanlon choisit le fautif 13...Rg6 ? et fut emporté. La leçon est dans cette nuance autant que dans le sacrifice.

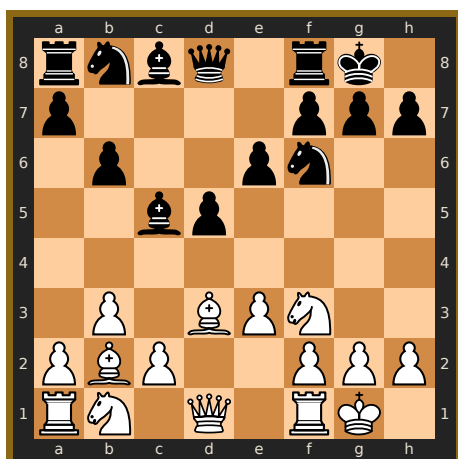
Leçon pratique

Le sacrifice grec n'est pas automatique : il lui faut des conditions précises (contrôle de g5, dame qui rejoint la colonne h, souvent un pion en e5 quand un fou noir est en e7). Même la plus fameuse des victoires de Colle n'a été correcte que parce que l'adversaire a mal défendu. Vérifiez, toujours.

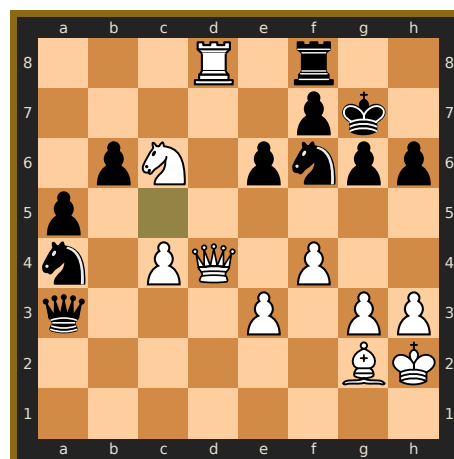
Partie 4 · Carlsen - Karjakin — le système au sommet

Blancs	Magnus Carlsen
Noirs	Sergueï Karjakin
Événement	Championnat du monde, New York 2016 (8 ^e partie)
Ouverture	Colle-Zukertort (ECO D05)
Résultat	0-1

Preuve que le Zukertort s'invite au plus haut niveau — et leçon de prudence. Carlsen le choisit pour « éviter la théorie et jouer une longue partie » (selon les mots de Polgar, qui commentait la rencontre en direct). L'ouverture ne donne aucun avantage ; d'une position équilibrée, Carlsen force le jeu à l'excès et concède sa seule défaite avec les Blancs en cinq matchs de championnat du monde.



Tabiya après 8...Fxc5 : calme mais riche



Le coup de trop : 35.c5 ?? perd

Moments-clés. La position de gauche est la tabiya tranquille du Zukertort : rien de forcé, tout à construire. À droite, après une longue lutte à sens unique, 35.c5 ?? est la faute décisive — l'aboutissement d'une prise de risque permanente. Karjakin récupère le fil et l'emporte (...52...a2, 0-1).

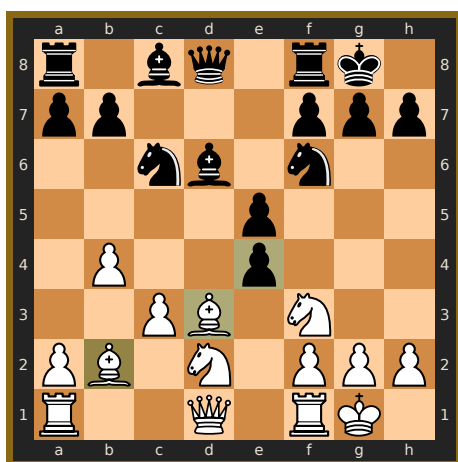
Leçon pratique

Le Zukertort est une arme positionnelle : il ne promet pas le gain. Vouloir forcer la victoire depuis l'égalité, c'est exactement ainsi que les forts perdent avec ce système. Respectez la position ; l'attaque vient quand elle est méritée, pas sur commande.

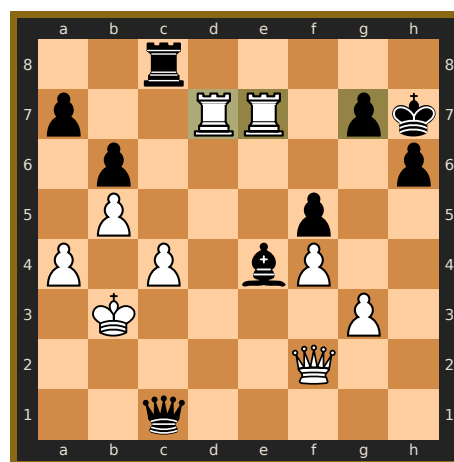
Partie 5 · Miltner - Appel — le plan dynamique

Blancs	Arndt Miltner (2402)
Noirs	Ralf Appel (2507)
Événement	Bundesliga 2004/05, Allemagne
Ouverture	Système Colle, plan dxc5-b4-Fb2 (ECO D05)
Résultat	1-0

L'autre visage du système : non plus l'attaque directe, mais le plan dynamique au centre — et une percée-modèle contre un adversaire bien plus fort (2507). Les Blancs jouent dxc5, b4, Fb2, puis ouvrent par e3-e4 ; le fou b2 s'éveille sur la grande diagonale, les pièces affluent, et l'attaque déferle à l'aile roi.



11...dxe4 : la rupture centrale ouvre tout



38.Txg7+ ! — les tours sur la 7e rangée concluent

Moments-clés. À gauche, le break e4 a fait sauter le verrou central : les deux fous respirent. À droite, le bouquet final — 38.Txg7+ Rh8 39.Th7+ Rg8 40.Th8+ 1-0 : les tours doublées sur la septième rangée scellent le mat.

Leçon pratique

Si Noir conteste le centre par ...e5, la rupture e4 combinée à l'activité des pièces peut être dévastatrice. La diagonale du fou b2 et les tours sur la 7^e rangée sont l'artillerie lourde du système : le plan positionnel (c4, b4, colonnes ouvertes) frappe aussi fort que l'attaque directe.

PARTIE V

La Méthode 2000

Atteindre 2000 Elo avec le seul Colle-Zukertort

D'après La Méthode 2000 · DzWeb Échecs

On quitte ici l'histoire et la théorie pour la pratique. Cette partie intègre une méthode d'entraînement complète : un pari simple — ne jouer qu'un seul système, le Colle-Zukertort, des deux côtés de l'échiquier — et le pousser à une profondeur qui dépasse l'adversaire dispersé sur vingt ouvertures.

17 · Le pari du système unique

La plupart des joueurs de club éparpillent leur énergie sur des dizaines d'ouvertures et stagnent des années durant. La Méthode 2000 repose sur le principe inverse : le Colle-Zukertort offre une cohérence architecturale rare — mêmes structures, mêmes plans, mêmes motifs tactiques, que l'on joue Blanc ou Noir. Maîtriser un seul système en profondeur bat la connaissance superficielle de vingt autres.

Avantage	Explication
Économie cognitive	Un seul répertoire à mémoriser, des deux côtés.
Familiarité structurelle	Finales, plans d'attaque, ruptures : identiques en blanc et en noir.
Convergence tactique	Les mêmes combinaisons reviennent : Fxg6, Ce5, Dh5.
Résistance psychologique	L'adversaire ne peut pas vous sortir de votre zone de confort.
Montée en Elo rapide	La profondeur compense la surprise : un joueur CZ à 1600 a la cohérence d'un 1800.

La thèse centrale

Vous n'avez pas besoin de connaître quinze ouvertures pour atteindre 2000 Elo. Vous avez besoin d'en connaître une à 2200 de profondeur. Le Colle-Zukertort est ce système — et il fonctionne aussi bien avec les Noirs.

18 · Anatomie & setup des Blancs

Le Colle-Zukertort n'est pas une simple ouverture : c'est un système qui dicte le développement, les plans de milieu de jeu et jusqu'à l'approche des finales. Sa marque de fabrique : un centre en pyramide (d4-e3-c3), deux fous actifs sur les grandes diagonales, et une attaque naissante à l'aile roi.

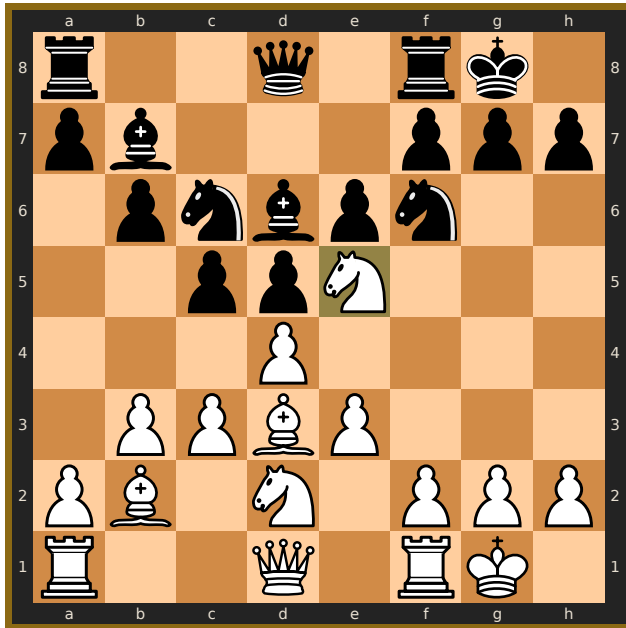
Composante	Pièce / pions	Rôle stratégique
Épine dorsale	d4 + e3 + c3	Centre solide, peu de contre-jeu immédiat.
Fou actif I	Fd3	Menace latente sur h7 ; bascule en f5 ou e4.
Fou actif II	Fb2 (b3)	Grande diagonale : contrôle e5, soutient f4.
Cavalier pivot	Ce5	Menace Dh5, libère f4, coordonne l'attaque.
Bélier	f4 → f5	Ouvre des lignes sur le roque noir.
Chef d'orchestre	Dame en h5	Coordonne l'attaque avec Fd3 et Ce5.

Les dix coups fondateurs

Coup	Idée
1.d4	Occupe le centre — impératif.
2.Cf3	Développement naturel, sans s'engager.
3.e3	Consolide d4, libère le Fc1.
4.Fd3	Le fou sur sa case idéale : vise déjà h7.
5.O-O	Sécurité du roi avant l'action.
6.c3	Soutient d4, prépare b3.
7.b3	Prépare le fianchetto du fou de dame.
8.Fb2	Le deuxième fou sur la grande diagonale.
9.Cbd2	Le cavalier rejoint le jeu (→ e5 ou f3).
10.Ce5	Le coup pivot — l'attaque commence.

Ligne principale

1.d4 Cf6 2.Cf3 d5 3.e3 e6 4.Fd3 c5 5.c3 Cc6 6.Cbd2 Fd6 7.O-O O-O 8.b3 b6 9.Fb2 Fb7 10.Ce5



Structure type — après 10.Ce5, l'attaque est prête

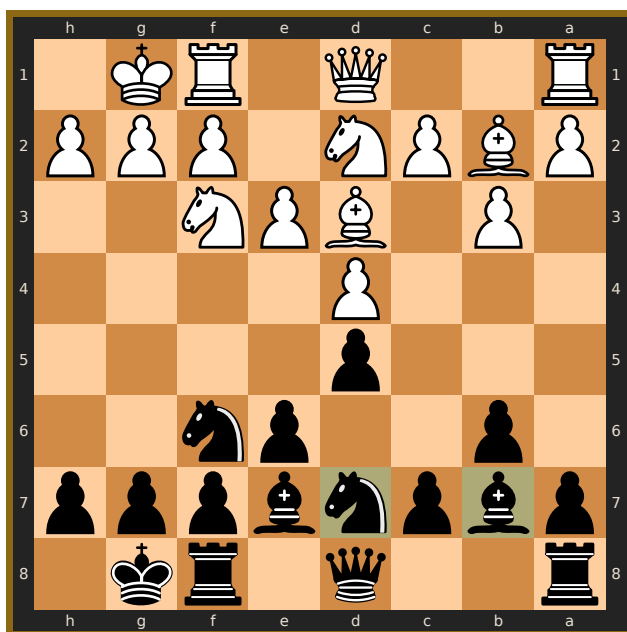
19 · Setup des Noirs : la Zukertort inversée

La Zukertort inversée reproduit exactement la structure CZ pour les Noirs : d5, e6, b6, Fb7, Fe7, Cbd7 et le roque. Même répertoire, même profondeur, mêmes idées stratégiques — mais avec les pièces noires.

Coup	Idée
1...d5	Socle central (réponse à 1.d4, 1.Cf3, 1.c4).
2...Cf6	Développement, pression potentielle sur e4.
3...e6	Consolide d5, ouvre le chemin Fc8-b7.
4...b6	Annonce le fianchetto.
5...Fb7	La pièce clé : vise le centre et l'aile roi adverse.
6...Fe7	Développement solide, prépare le roque.
7...O-O	Roi en sécurité.
8...Cbd7	Cavalier en d7 (pas c6 !) : prépare ...c5 ou ...e5.

Ligne de référence

1.d4 Cf6 2.Cf3 d5 3.e3 e6 4.Fd3 b6 5.O-O Fb7 6.b3 Fe7 7.Fb2 O-O 8.Cbd2 Cbd7



Après 8...Cbd7 — setup complet, Noirs vus en bas

20 · Le miroir stratégique Blancs / Noirs

La beauté du système exclusif est la symétrie des plans : en étudiant l'attaque blanche, on apprend du même coup à y résister avec les Noirs — et réciproquement.

Avec les Blancs	Avec les Noirs
Ce5 + Dh5 → attaque à l'aile roi	...Ce5 + ...Dh4 → attaque symétrique
f4 → f5 → ouverture de lignes	...c5 → rupture centrale libératrice
Fxh7+ : sacrifice sur h7	Reconnaître et défendre h7
Fd3-f5 : échange de fous	Garder la paire de fous, esquiver l'échange
Structure d4+e3 : tours en d1/e1	Structure d5+e6 : tours en d8/e8
Finale : pions b3+d4 vs c5+d5	Finale : pions b6+d5 vs c4+d4

Principe du miroir

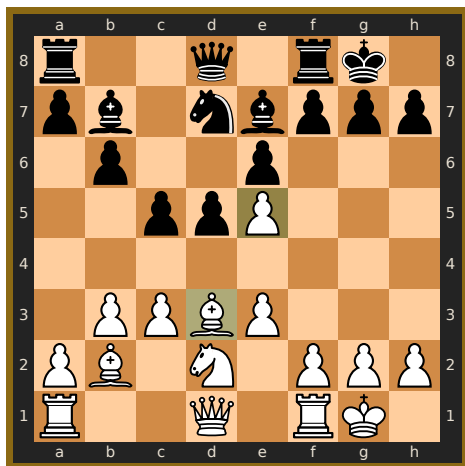
Quand vous étudiez une attaque blanche, demandez-vous toujours : « comment les Noirs joueraient-ils la même idée ? » Ce double regard transforme chaque heure d'étude en deux heures de bénéfice.

21 · L'arme maîtresse : Ce5 + Dh5

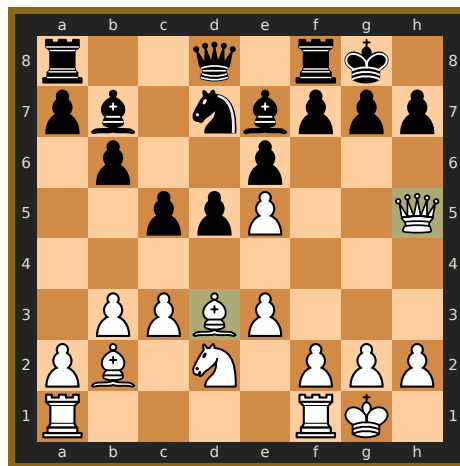
C'est la combinaison signature du CZ. Le cavalier s'installe en e5 — case d'où il ne peut être chassé facilement — et la dame rejoint h5 avec des menaces directes sur h7 et g7.

Séquence type

1.d4 Cf6 2.Cf3 d5 3.e3 e6 4.Fd3 Cbd7 5.O-O c5 6.c3 Fe7 7.b3 O-O 8.Fb2 b6 9.Cbd2 Fb7 10.Ce5 Cxe5 11.dxe5 Cd7 12.Dh5



Avant Dh5 — le pion vient de reprendre en e5



Après 12.Dh5 — les menaces sont réelles

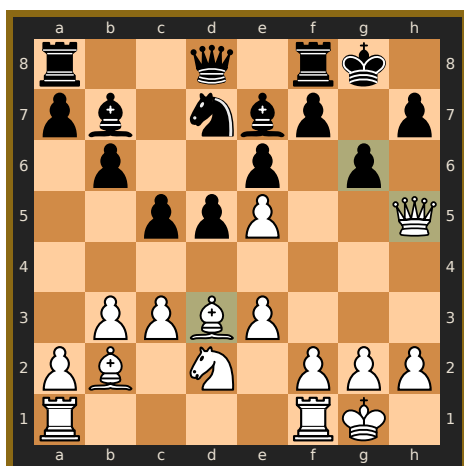
Menace	Idée
A	13.Fxg6! hxg6 14.Dxg6+ Rh8 15.Dh6+ Rg8 16.Cf3 — mat en vue.
B	13.Dxh7+ Rf8 14.Fg6 — mat en f7 ou en h8.
C	13.f4 puis f5 — ouverture de l'aile roi.

22 · Le sacrifice grec Fxg6 : quand et comment

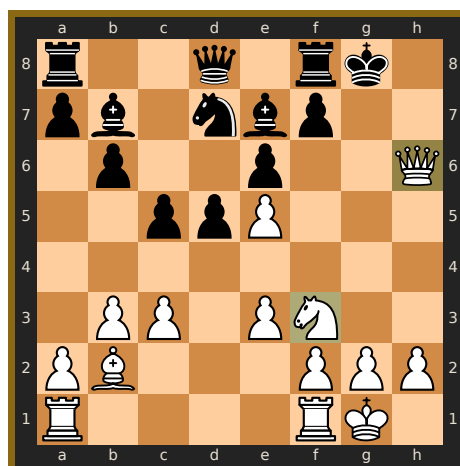
Le sacrifice du fou en g6 est l'une des armes les plus redoutables du CZ. Il exige des conditions précises ; réunies, elles rapportent des points rapides contre un adversaire non préparé.

Séquence complète

...10.Ce5 Cxe5 11.dxe5 Cd7 12.Dh5 g6 13.Fxg6! hxg6 14.Dxg6+ Rh8 15.Dh6+ Rg8 16.Cf3 — avec l'idée Cg5 et Dh7#.



12...g6 : le déclencheur du sacrifice



Après 16.Cf3 — le filet se referme

Conditions du sacrifice en g6

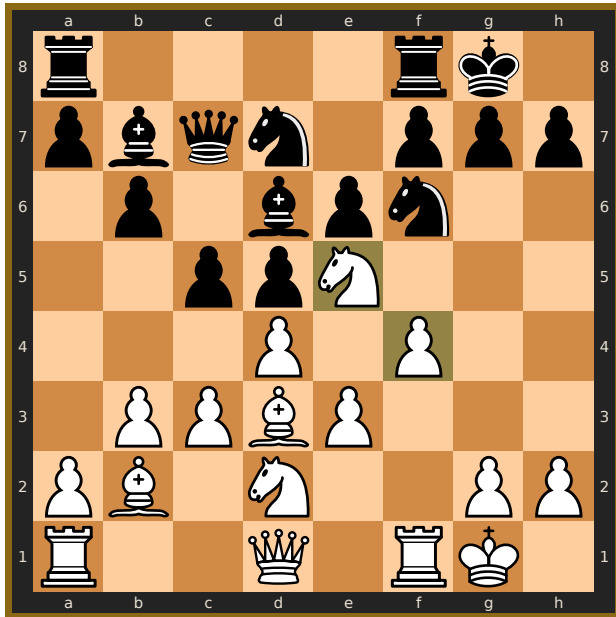
- ✓ Le pion g6 vient d'être avancé (affaiblissement).
- ✓ Votre dame est en h5, ou peut y aller immédiatement.
- ✓ Le Fd3 est actif et pointe vers h7.
- ✓ Le roi noir ne peut fuir en d7 (le pion e5 bloque).
- ✗ Ne sacrifiez pas si la dame noire est en h4 (contre-attaque).
- ✗ Ne sacrifiez pas si votre tour f1 n'est pas disponible.

23 · L'attaque f4 : déclencher la machine

Quand les Noirs ne permettent pas le sacrifice immédiat, le coup f4 déploie la pression mécaniquement. Combiné à Ce5, il crée une structure d'attaque quasi automatique.

Séquence

...8.Cbd2 Cbd7 9.Ce5 Dc7 10.f4 — les Blancs menacent f5.



Après f4 — la machine d'attaque est en marche

Plans selon la réponse noire

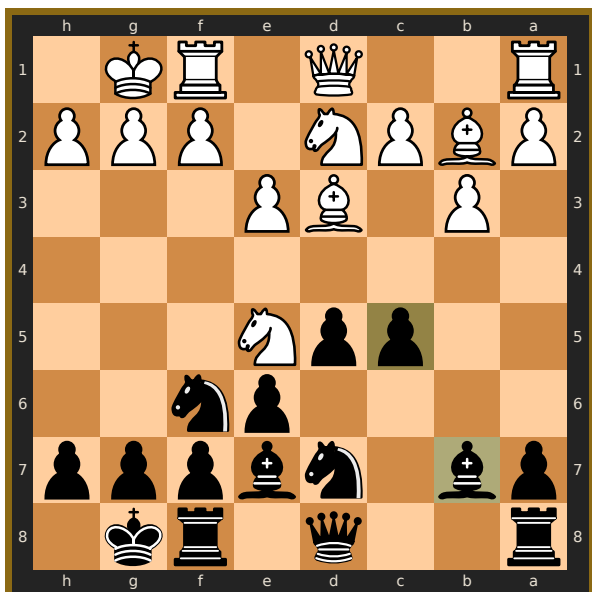
- 10...c4 — les Noirs bloquent → 11.b4 et jeu à l'aile dame.
- 10...cxd4 — échange → 11.cxd4, les Blancs gardent le centre avec f4 en plus.
- 10...g6 — affaiblissement → 11.Fxg6! si les conditions sont réunies.
- 10...Cxe5 — échange du cavalier → 11.fxe5, le pion f devient un bélier en f5.

24 · Contre-jeu des Noirs : la rupture ...c5

Avec les Noirs, la réponse de fond aux menaces blanches est toujours la rupture ...c5. Elle libère le Fb7, casse le centre d4 et crée un contre-jeu dynamique, symétrique de l'attaque blanche.

Séquence optimale

...8.Cbd2 Cbd7 9.Ce5 c5! 10.dxc5 bxc5 — le Fb7 est libéré, le Cd7 file en c5.



...c5 : la rupture libératrice (Noirs vus en bas)

Réponse blanche	Meilleure réponse noire	Évaluation
10.dxc5 bxc5	10...Cxc5 11.Fc2 Tc8	dynamique, Noirs OK
10.f4 (ignore ...c5)	10...cxd4 11.exd4 c5!	contre-jeu maximal
10.Cxd7 Dxd7	10...cxd4 11.exd4	léger avantage Noirs
10.c4 (tient le centre)	10...cxd4 11.exd4 d5!	égalité, bon pour Noirs

25 · Les quatre phases vers 2000 Elo

La progression via le CZ exclusif se découpe en quatre phases. Chacune a ses objectifs et ses pièges.

Phase 1 · Fondations · 800 → 1200

Objectifs. Mémoriser le setup CZ (Blancs) ; jouer 30 parties lentes avec ce seul système ; repérer les thèmes Ce5+Dh5 dans ses propres parties.

À éviter. Perdre du temps sur la théorie adverse ; jouer d5 ou c4 au lieu de garder la structure CZ.

Phase 2 · Consolidation · 1200 → 1600

Objectifs. Intégrer la Zukertort inversée (Noirs) ; étudier 50 finales CZ typiques ; 200 exercices tactiques (Fxf6, Ce5, f4).

À éviter. Jouer ...c5 trop tôt ; oublier le fianchetto Fb2.

Phase 3 · Maîtrise · 1600 → 1800

Objectifs. Gérer les variantes non-coopératives (Est-Indienne, Hollandaise, Sicilienne) ; analyser 10 parties de maîtres CZ ; constituer un fichier de positions-types.

À éviter. Changer d'ouverture après une série de défaites ; négliger les finales.

Phase 4 · Expertise · 1800 → 2000

Objectifs. Préparer des lignes par adversaire ; travailler la précision en finale (Lucena/Philidor, règle de la case) ; intégrer le moteur à la révision.

À éviter. Abandonner le CZ pour des ouvertures « à la mode » ; jouer en blitz sans révision sérieuse.

26 · Programme d'entraînement hebdomadaire

Programme calibré pour 7 à 10 heures par semaine. Réduisez proportionnellement si besoin, mais gardez la structure des activités.

Jour	Activité	Durée
Lundi	Tactique CZ : 20 puzzles (Ce5, Fxg6, f4)	45 min
Mardi	Partie lente — Blancs CZ (15+10 ou 30 min)	60 min
Mercredi	Étude d'une partie de maître (CZ ou ZI)	30 min
Jeudi	Tactique CZ : 20 puzzles (thème du jour)	45 min
Vendredi	Partie lente — Noirs ZI (15+10 ou 30 min)	60 min
Samedi	Analyse des parties de la semaine	60 min
Dimanche	Révision des positions-types + blitz libre	45 min

Méthode du Bois de Chêne (révision espacée)

Pour les positions-types, appliquez la révision espacée : J+1, J+3, J+7, J+14, J+30. Un fichier de 100 positions-types CZ ainsi révisées vaut 500 heures de blitz. Anki ou un simple classeur papier numéroté suffisent.

27 · Face aux ouvertures non-coopératives

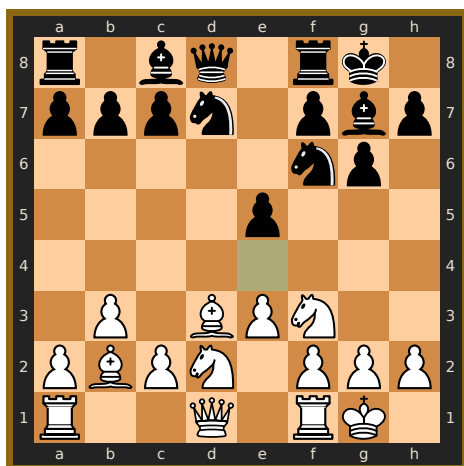
Le CZ s'installe naturellement contre la plupart des défenses. Voici les deux cas où l'adversaire ne « coopère » pas.

Face à l'Est-Indienne (1.d4 Cf6 2.Cf3 g6)

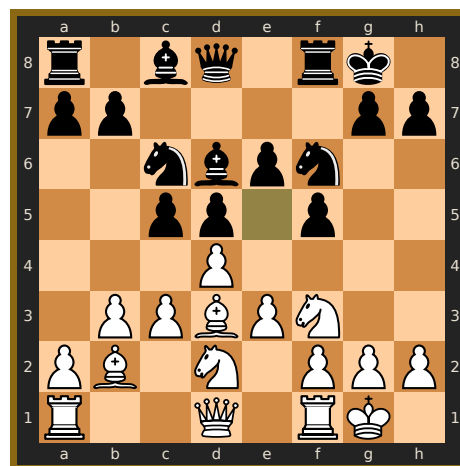
1.d4 Cf6 2.Cf3 g6 3.e3 Fg7 4.Fd3 O-O 5.O-O d6 6.b3 Cbd7 7.Fb2 e5 8.dxe5 dxe5 9.Cbd2 — structure ouverte, les Blancs jouent pour la case e4.

Face à la Hollandaise (1.d4 f5)

1.d4 f5 2.Cf3 Cf6 3.e3 e6 4.Fd3 d5 5.O-O Fd6 6.b3 O-O 7.Fb2 c5 8.c3 Cc6 9.Cbd2 — le CZ s'impose, la structure d4/e3 reste intacte.



vs Est-Indienne — Fb2 domine la diagonale



vs Hollandaise — même structure, même plan

La règle des 95 %

95 % des adversaires de club jouent des coups qui permettent le setup CZ. Pour les 5 % restants (Nimzo-indienne solide, Grünfeld), préparez une seule ligne de transposition et n'y passez pas plus de temps. L'énergie va à la profondeur, pas à la largeur.

28 · Les fins de partie typiques du système

Les finales issues du CZ ont des traits récurrents ; les connaître permet de convertir mécaniquement des avantages minimes.

Type de finale	Avantage CZ	Plan technique
Paire de fous vs C+F	Décisif en position ouverte	Ouvrir un 2e front, réduire les cavaliers
Tour + F vs Tour + C	Légèrement favorable	Tour active sur la 7e, roi centralisé
Pions b3/d4 vs b6/d5	Pion passé potentiel en c5/e5	Percer au centre par c4 ou e4
Finale de pions	Avantage si pion passé créé	Règle de la case, triangulation

29 · Vingt erreurs qui bloquent la progression

Ce sont les fautes observées chez les joueurs CZ qui stagnent. Chaque erreur identifiée et corrigée vaut +30 à +50 Elo.

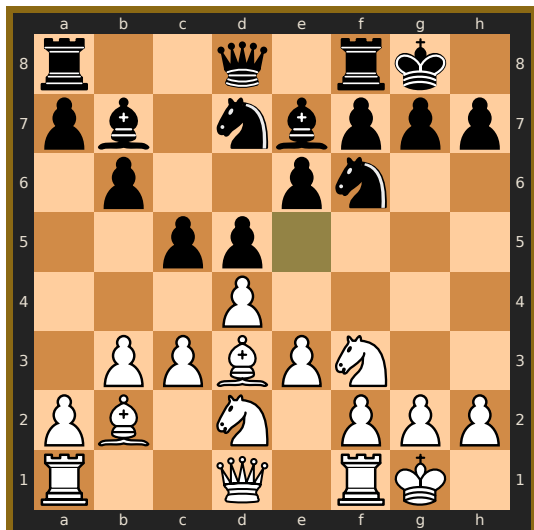
Côté	Erreur	Conséquence
Blancs	1. Jouer c4 trop tôt (avant Ce5)	Perd la structure CZ, transpose dans la Catalane.
Blancs	2. Ne pas jouer Ce5 quand c'est possible	Renonce à la meilleure case du cavalier.
Blancs	3. Hésiter sur f4 par peur du contre-jeu	Laisse les Noirs consolider.
Blancs	4. Échanger Fd3 sans raison	Perd le fou d'attaque le plus précieux.
Blancs	5. Jouer Dh5 prématurément (sans Ce5)	Dame active sans soutien, vite chassée.
Blancs	6. Oublier b3 + Fb2 (jouer Cc3)	Perd l'essence du système.
Blancs	7. Sacrifier Fxg6 sans les conditions	Sacrifice perdant.
Blancs	8. Attaquer sans calculer	L'intuition ne remplace pas le calcul.
Blancs	9. Ne jouer qu'en blitz	Mauvaises habitudes, précision détruite.
Blancs	10. Changer d'ouverture après 3 défaites	La régression temporaire est normale.
Noirs	11. Jouer Cc6 au lieu de Cbd7	Bloque le Fb7, perd l'essence de la ZI.
Noirs	12. Jouer ...c5 avant d'avoir roqué	Expose le roi à une attaque directe.
Noirs	13. Répondre passivement à Ce5 (sans ...c5)	Laisse l'attaque se développer.
Noirs	14. Jouer ...dxe (centre) trop tôt	Ouvre le jeu aux pièces blanches.
Noirs	15. Échanger le Fb7 sans compensation	Perd la pièce la plus active.
Noirs	16. Jouer ...h6 pour éviter Cg5	Affaiblit g6, cible de Fxg6.
Noirs	17. Oublier de préparer ...e5	Plan B jamais activé.
Noirs	18. Jouer ...b5 sans calcul	Ouvre la colonne b aux tours blanches.
Noirs	19. Ne pas analyser ses défaites	Répète les mêmes erreurs.
Général	20. « Travailler » le CZ en blitz	Le blitz ne construit pas la compréhension.

30 • Exercices et auto-évaluation

Résolvez chaque position avant de lire la solution.

Exercice 1 — les Blancs jouent

1.d4 Cf6 2.Cf3 d5 3.e3 e6 4.Fd3 Cbd7 5.O-O c5 6.c3 b6 7.Cbd2 Fb7 8.b3 Fe7 9.Fb2 O-O



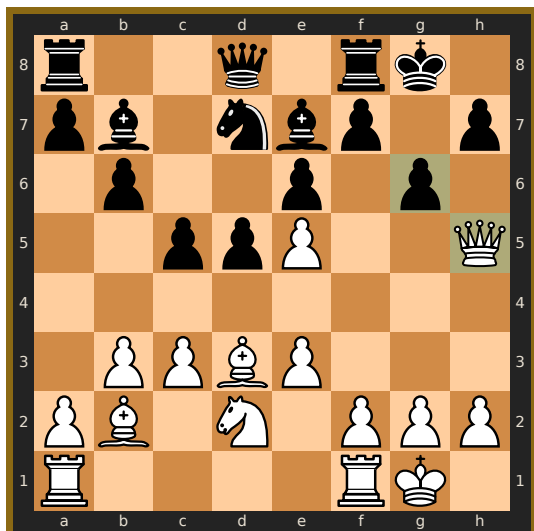
Quel est le plan optimal pour les Blancs ?

Solution

10.Ce5! — le cavalier occupe sa case idéale. Après 10...Cxe5 11.dxe5 Cd7 12.Dh5, les Blancs menacent Fxg6 ou f4-f5.

Exercice 2 — les Blancs jouent

...10.Ce5 Cxe5 11.dxe5 Cd7 12.Dh5 g6 — les Noirs viennent de jouer 12...g6.



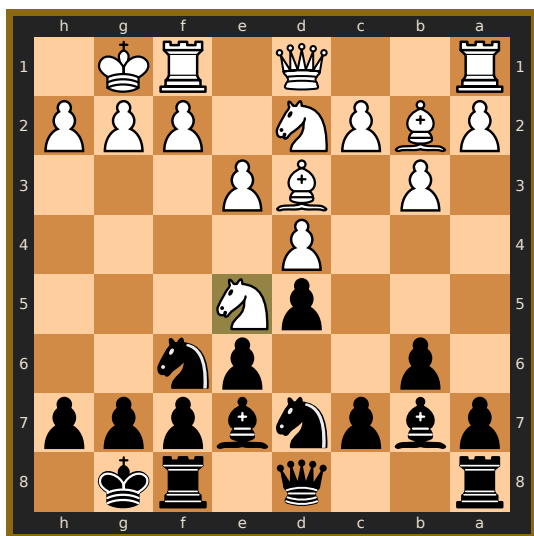
Les Blancs ont une réponse décisive. Laquelle ?

Solution

13.Fxg6! hxc6 14.Dxc6+ Rh8 15.Dh6+ Rg8 16.Cf3 — le sacrifice est décisif, les Noirs n'ont pas de défense satisfaisante.

Exercice 3 — les Noirs jouent

1.d4 Cf6 2.Cf3 d5 3.e3 e6 4.Fd3 b6 5.O-O Fb7 6.b3 Fe7 7.Fb2 O-O 8.Cbd2 Cbd7 9.Ce5 — quel est le meilleur coup pour les Noirs ?



Au trait aux Noirs (Noirs vus en bas)

Solution

9...c5! — la rupture immédiate. Le cavalier en e5 a dégagé d4 ; après 10.dxc5 bxc5, le Fb7 est libéré et les Noirs ont un excellent jeu.

La voie de la maîtrise

Le Colle-Zukertort n'est pas un raccourci, mais un chemin : les plans que vous connaissez à 1200 s'approfondissent à 1800 ; les sacrifices exécutés mécaniquement à 1600 deviennent des œuvres d'art à 2000. La conviction est simple — la profondeur bat la largeur.

Elo actuel	Action prioritaire	Durée estimée
< 1200	Mémoriser le setup CZ Blancs, jouer 30 parties	1-2 mois
1200-1400	Intégrer la ZI Noirs, tactique CZ quotidienne	2-4 mois
1400-1600	Ce5+Dh5 et Fxg6 maîtrisés, analyse post-partie	4-6 mois
1600-1800	Variante non-coopératives, finales CZ	6-12 mois
1800-2000	Préparation ciblée, précision en finale, moteur	12-24 mois

Le chemin est long, la méthode est claire, les outils sont entre vos mains. À vous de jouer.

Épilogue · L'art de bâtir avant de frapper

Deux histoires, une même leçon. Susan Polgar a construit sa carrière comme on construit une attaque au Zukertort : une fondation méthodique — l'expérience Polgár, les normes, la patience face aux obstacles — puis des percées qui ont déplacé des frontières. Le système Zukertort, lui, enseigne la même vertu sur soixante-quatre cases : ne pas confondre calme et passivité, savoir que le coup décisif se prépare longtemps à l'avance.

Que vous reteniez le portrait ou l'ouverture, gardez ceci : aux échecs comme ailleurs, l'assaut le plus brillant repose toujours sur une construction invisible.

Annexes

Petit lexique

Système Colle	Dispositif blanc d4-e3-Fd3-Cf3, décliné en versions Koltanowski (c3) et Zukertort (b3).
Fianchetto	Développement d'un fou en b2/g2 (ou b7/g7), sur la grande diagonale.
Avant-poste	Case forte (ici e5) qu'une pièce occupe à l'abri des pions adverses.
Sacrifice grec	Sacrifice du fou en h7 (Fxf7+) pour ouvrir le roque adverse.
Stonewall	Structure de pions blancs d4-e3-f4 (parfois c3) tenant fermement e5.
ECO D04 / D05	Codes de l'Encyclopédie des ouvertures pour le système Colle (D05 avec ...e6).
Triple couronne	Détention simultanée des titres classique, rapide et blitz.

Pour aller plus loin

- S. Polgar, Queen of the King's Game (autobiographie, 1997) et Chess Tactics for Champions.
- Répertoires modernes sur le Colle-Zukertort (notamment les cours vidéo de R. Ris et les parties modèles d'A. Yusupov).
- Parties de référence au sommet : Carlsen-Karjakin, CM 2016 (8^e partie) ; Ding-Nepomniachtchi, CM 2023 (12^e partie).